

# Art nouveau

- La Libre Explore ouvre les portes d'une maison Art nouveau, l'hôtel particulier Max Hallet.
- Michel Gilbert, homme d'immobilier et féru du style Horta, a restauré cette bâtisse de 1903 pour y vivre.
- Une rencontre avec la passion architecturale d'un homme. Avant la visite privée du 21 novembre.

## À l'agenda de La Libre Explore

**Le jeudi 21 novembre**, à 17 h 30, l'hôtel particulier Max Hallet, sis au 346 avenue Louise, ouvre ses portes aux lecteurs de *La Libre Belgique*. Au programme de cette soirée Art nouveau : une conférence/causerie entre Michel Gilbert, investisseur immobilier, propriétaire de maisons Horta et fan inconditionnel de ce genre architectural, et Aurore Vaucelle, animatrice de *La Libre Explore*. S'ensuivra une visite guidée de l'hôtel particulier, qui nous mènera du formidable hall d'accueil en marbre et mosaïques aux salons privés en acajou. La soirée se clôturera par un verre à bulles dans la verrière trilobée, qui brille par son caractère unique au monde. Pour s'inscrire, <https://www.lalibre.be/action/explore-maxhallet>



Depuis l'entrée cochère, on entrevoit les lumières du grand hall.



Le style Horta s'exprime dans le raffinement des détails (boiseries, métaux), qui perdurent à Max Hallet.



Mosaïques, boiseries d'acajou, marouflage aux murs : l'esprit 1903 a été maintenu, mais surtout restauré par le propriétaire.

## Quand on monte chez Madame et Monsieur

*“Victor Horta a le souci du détail. Il ne fera d'ailleurs pas une seule maison identique. Quand on y pense, à son époque, l'architecte belge Ernest Blerot achète des terrains dans Bruxelles pour y construire des maisons en miroir, pour lesquelles il se contente d'inverser le plan...”* – ce qu'on observe sans trop de peine dans les alentours de l'avenue Louise.

Évidemment, avec l'hôtel Max Hallet de Victor Horta, on est fort éloigné du profil promoteur-architecte. Horta réfléchit la maison pour la profession de Max Hallet, avocat, de telle sorte que son bureau soit accessible depuis l'entrée cochère, sans que ses clients n'aient à passer par l'espace privé.

S'il instaure des salons de visite au bel étage, au premier étage, une fois passé le niveau de la verrière, il invente l'espace domestique. Deux chambres donnent sur le peron de l'escalier : la chambre de Madame, la chambre de Monsieur – on ne dort pas ensemble au début du XX<sup>e</sup> siècle quand on est issu de la classe bourgeoise.

Dès 1903, Horta pense un cabinet de toilette dans les chambres, encore sans eau courante. *“Cela nous fait sourire désormais quand on visite la maison Horta, désormais Musée Horta, mais, dans sa chambre, l'architecte avait fait installer un placard urinoir.”* À l'hôtel Max Hallet, si l'eau au robinet arrive au niveau de la verrière pour les activités botaniques de Madame, pour le reste, cuisines et salles d'eau sont au rez-de-chaussée et on exploite essentiellement l'eau de pluie de la citerne pour les besoins ménagers.

## Le passage des domestiques

Un hôtel particulier qui fait environ 1000m<sup>2</sup> nécessite un personnel important pour faire fonctionner la maisonnée. L'architecte Horta pense la maison dans son activité et réserve – sur un tiers de la largeur du bâti environ – un espace à la circulation des domestiques. Une cage d'escalier parallèle au hall prestigieux et cachée par des portes, distribue des pièces de rangement, les commodités. Ce second escalier mène à l'office (où sont déposés les plats servis à la salle à manger du bel étage), et descend vers les cuisines.

L'espace dédié au service n'est pas laissé au hasard. Au sol, du granito – courant dans les maisons bruxelloises. Aux murs, des décors de peinture ont été récemment mis au jour, et feront partie de la dernière salve de restauration. *“Un propriétaire précédent a recouvert cela sans se poser de question et les suivants n'ont pas su ce qui se cachait là. La maison en est à son cinquième propriétaire, mais, parmi ceux qui m'ont précédé, le propriétaire de 1946, Monsieur de Proost, a acquis la maison sans savoir que c'était une œuvre d'Horta.”* La réflexion à propos de la notion de patrimoine est récente, on le voit. L'hôtel Max Hallet n'a été classé qu'en 1971 – sans doute en réaction à la malheureuse destruction de la Maison du Peuple Horta, en 1965.

## Ce qui ne se voit pas

Passé le premier étage, réservé à la vie de famille du propriétaire, les beaux espaces s'arrêtent, mais pas la vie de la maisonnée. Au dessus, on observe une balustrade : *“Cet espace était dévolu au jeu de l'orchestre, lorsque le propriétaire donnait une soirée musicale, l'acoustique est d'ailleurs extraordinaire.”* Si la chambre de la jeune fille de Monsieur est sise au second étage, à côté des chambres de bonnes, il n'est pas difficile de savoir où s'arrêtent les appartements de la jeune fille : un couloir plus loin, le revêtement au sol et les chambranles des portes changent, plus sobres.

Michel Gilbert a réinvesti l'espace aux étages pour créer chambres et salles de bain. Dès qu'il s'agit d'ajouter à ce bijou patrimonial un élément qui n'y était pas originellement, il est confronté à un interlocuteur : la direction des Monuments et Sites. *“Le plus gros casse-tête, c'est de vivre en 2019 dans une maison 1903. Cela demande d'aimer sans limite le style Horta”,* mais aussi pas mal de patience pour une discussion administrative afin d'obtenir une salle de bain digne de ce nom.